



CONJONCTURE SUR CERTAINES MATIERES PREMIERES

Semaine du 12 au 19 septembre 2025

Sommaire

INTRODUCTION	3
La CONJONCTURE	4
Le Pétrole	4
Cacao	5
Le Café.....	5
Le Blé	6
L'huile de Palme	6
Le Caoutchouc	7
LES PERSPECTIVES.....	8
Le Pétrole	8
Le Cacao	8
Le Café.....	10
Le Blé	10
L'huile de Palme	11
Le Caoutchouc	11
Disclaimer.....	13

Avant présentation de la conjoncture et des perspectives sur les matières premières, voici une liste de sociétés qui pourraient être possiblement impactées par les effets décrits dans la revue suivante :

Sociétés (BRVM)	Secteur BRVM	Activité	Matières Premières
NESTLE CI	CONSOMMATION DE BASE	la société est le leader dans la fabrication de produits de café, du thé, la production de soupes déshydratées, les assaisonnements et la distribution de produits laitiers pour enfants	Café/ Cacao/ Céréals (Maïs, Blé,...)
FILTISAC	INDUSTRIEL	la société est leader du marché des sacs en jutes en Afrique francophone (les sacs sont utilisés pour l'exportation de café, cacao, anacarde)	Café/ Cacao/ Anacarde
UNIWAX	CONSOMMATION DISCRETIONNAIRE	La société est leader du pagnon en Côte d'Ivoire et en Afrique de l'Ouest. Elle exporte du pagnon dans des pays tels le Mali, le Burkina Faso, le Nigeria, le Bénin, le Gabon, le Cameroun, etc...	Coton
SAPH CI	CONSOMMATION DE BASE	Premier producteur de caoutchouc naturel en Afrique et 4ème sur le plan Mondial. La société a un taux de transformation de 79% le reste étant exporté en Asie	Hevea
SOGB CI	CONSOMMATION DE BASE	L'activité principale de SOGB est la culture du caoutchouc et la vente de produits en caoutchouc fabriqués et la transformation et la fabrication de l'huile de palme.	Hévéa (Caoutchouc)/ Huile de palme
PALM CI	CONSOMMATION DE BASE	Spécialisée dans la production d'huile de palm et l'huile d'amande palmiste, PALM CI représente 60% de la production d'huile de palme en Côte d'Ivoire	Huile de palme
SICOR CI	CONSOMMATION DE BASE	Unique acteur de son secteur en Afrique de l'Ouest, la société fait dans la transformation de la noix de coco et des produits dérivés. NB: Règlement toujours en cours du différend foncier qui empêche l'exploitation de milliers d'hectares de cocoteraies	Noix de coco
TOTAL CI	ENERGIE	Total CI opère dans la distribution de produits pétroliers et des services associés	Petrole
TOTAL SN	ENERGIE	Total Sénégal est le leader de la distribution de carburant dans le pays. Elle exporte également des produits pétroliers dans la sous région.	Petrole
SMB CI	ENERGIE	Cette société de droit ivoirien est l'unique société d'Afrique de l'ouest disposant d'une usine de fabrication de Bitume. Elle approvisionne plusieurs pays de la sous région et au-delà.	Petrole
VIVO ENERGY CI	ENERGIE	Titulaire exclusive de la licence des produits shell en pour la production, la distribution et la commercialisation des produits shell en Afrique, la société au même titre que TOTAL CI fait dans les produits pétroliers.	Petrole
UNILEVER	CONSOMMATION DE BASE	La société est le leader dans la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires et d'entretien. Unilever grâce à ses opérations basées à Abidjan fournit ses produits aux pays membres de l'UEMOA.	Blé, sucre, Cacao, Huile de Palme...
SUCRIVOIRE	CONSOMMATION DE BASE	La société fait dans la production et la commercialisation du sucre. Depuis 2020, l'Etat a interdit l'importation du sucre sur le territoire ivoirien pour 5 ans. (SUCAF et SUCRIVOIRE, seuls acteurs du marché ont un taux de couverture de 80%)	Sucre

INTRODUCTION

Performance

Matières premières	Devise	Dernier cours	7 jours	3 mois	YTD
<i>Pétrole WTI</i>	FCFA	34 694	-0,46%	-15,47%	-12,42%
<i>Pétrole BRENT</i>	FCFA	37 074	-0,46%	-13,49%	-10,66%
<i>Cacao</i>	FCFA	3 811 470	0,82%	-15,00%	-44,71%
<i>Café Robusta</i>	FCFA	2 299 060	-10,13%	8,13%	-15,18%
<i>Café Arabica</i>	FCFA	203 774	-10,75%	16,33%	14,62%
<i>Blé</i>	FCFA	125 616	0,21%	2,02%	-7,13%
<i>Hévéa RSS3</i>	FCFA	121 264	2,88%	-3,07%	-7,90%
<i>Hévéa TSR20</i>	FCFA	94 687	-1,62%	5,58%	-13,73%
<i>Huile de Palme</i>	FCFA	577 406	-0,05%	8,54%	-5,70%

Au cours de la semaine du 12 au 19 septembre 2025, les marchés des matières premières ont globalement poursuivi une tendance baissière, marquée par des reculs significatifs sur plusieurs segments, aussi bien à court terme qu'à l'échelle annuelle.

Dans le secteur de l'énergie, les cours du pétrole WTI (34 694 FCFA) et Brent (37 074 FCFA) enregistrent une baisse hebdomadaire de **-0,46 %**, bien que les chiffres corrigés indiquent un repli plus marqué, respectivement de **-3,34 %** et **-3,85 %**. Sur trois mois, les performances sont mitigées, mais la tendance depuis le début de l'année reste clairement négative, avec des pertes de **-12,42 %** pour le WTI et **-10,66 %** pour le Brent, confirmant un essoufflement persistant du marché pétrolier.

Le secteur agricole affiche une situation contrastée. Le cacao, malgré une hausse hebdomadaire de **0,82 %**, poursuit sa chute sur le trimestre (**-15,00 %**) et surtout sur l'année (**-44,71 %**), traduisant un effondrement durable du marché. Le café présente des dynamiques divergentes : le Robusta enregistre une lourde baisse cette semaine (**-10,13 %**), bien qu'il se redresse légèrement sur trois mois (**+8,13 %**), tandis que l'Arabica, malgré un repli hebdomadaire notable (**-10,75 %**), affiche des performances très solides à moyen et long terme (**+16,33 %** sur trois mois et **+14,62 %** depuis janvier). Le blé reste relativement stable, avec une légère progression hebdomadaire (**+0,21 %**) et trimestrielle (**+2,02 %**), malgré une baisse annuelle de **-7,13 %**.

Dans le secteur du caoutchouc, le RSS3 progresse de **2,88 %** cette semaine, mais conserve une tendance négative sur trois mois (**-3,07 %**) et en YTD (**-7,90 %**). Le TSR20, bien qu'en légère baisse sur la semaine (**-1,62 %**), montre une meilleure dynamique trimestrielle (**+5,58 %**), même s'il reste en retrait sur l'année (**-13,73 %**). Enfin, l'huile de palme (577 406 FCFA) s'impose comme l'un des rares produits à afficher une évolution positive à court et moyen terme, avec une stabilité hebdomadaire (**-0,05 %**) et une progression sur trois mois (**+8,54 %**), limitant ainsi sa baisse annuelle à **-5,70 %**.

En résumé, malgré quelques signaux de reprise ponctuels, notamment pour l'huile de palme, le café Arabica ou encore le caoutchouc TSR20, la majorité des matières premières affiche des performances annuelles négatives. Cette tendance souligne la persistance d'un climat économique incertain, affectant durablement les marchés des matières premières.

La CONJONCTURE

Le Pétrole

Au cours de la semaine du 12 au 19 septembre 2025, les cours du WTI et du Brent ont baissés de 0,46%. Les prix du pétrole ont reculé jeudi, affectés par les inquiétudes concernant une demande affaiblie aux États-Unis, malgré une décision attendue de la Réserve fédérale américaine (Fed) de baisser ses taux d'intérêt de 0,25 point, les ramenant dans une fourchette comprise entre 4 % et 4,25 %. Le baril de Brent, pour livraison en novembre, a perdu 0,75 % pour s'établir à 67,44 dollars, tandis que le baril de WTI (West Texas Intermediate), pour livraison en octobre, a enregistré une baisse équivalente à 63,57 dollars.

Alors que d'autres marchés financiers ont salué cette baisse des taux, le marché pétrolier, lui, reste préoccupé par les raisons économiques qui ont motivé cette décision. Selon John Kilduff, analyste chez Again Capital, la Fed a agi en réponse à un ralentissement économique et à des incertitudes croissantes sur la solidité du marché de l'emploi américain deux facteurs susceptibles de peser sur la demande de pétrole.

En parallèle, les données hebdomadaires de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) ont révélé une hausse des stocks de produits pétroliers distillés, notamment de l'essence, alimentant les craintes d'un déséquilibre entre l'offre et la demande. De plus, le dernier rapport de l'Agence internationale de l'énergie (AIE) souligne la perspective d'une offre excédentaire imminente.

Cette inquiétude est accentuée par la stratégie de l'OPEP+ (incluant notamment l'Arabie saoudite et la Russie), qui a recommencé à augmenter sa production depuis avril afin de regagner des parts de marché. Par ailleurs, l'offre continue de croître rapidement hors OPEP+, notamment grâce à une production record ou proche de ses sommets historiques aux États-Unis, au Brésil, au Canada, en Guyane et en Argentine.

Ainsi, la combinaison d'une demande en berne, de stocks en hausse et d'une offre mondiale abondante exerce une pression à la baisse sur les prix du pétrole, malgré un contexte monétaire plus accommodant.

Cacao

Au cours de la semaine du 12 au 19 septembre 2025, le cacao a entamé une croissance, enregistrant une hausse hebdomadaire noble de 0,18%. Les contrats à terme sur le cacao se négociaient autour de 7 400 dollars la tonne, en léger recul après avoir atteint un sommet de plus de deux semaines à 7 644 dollars le 15 septembre. Cette baisse s'explique par les attentes d'une amélioration de l'offre dans les semaines à venir. Les opérateurs de marché restent focalisés sur l'évolution des récoltes principales en Afrique de l'Ouest, la région clé de la production mondiale, alors que la saison 2025/2026 doit débiter le mois prochain.

En Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, les conditions météorologiques récentes faibles précipitations accompagnées de périodes ensoleillées ont été jugées favorables par les cultivateurs, renforçant les perspectives pour la récolte principale qui s'étend d'octobre à mars. Toutefois, certaines préoccupations subsistent, notamment la présence de maladies comme la pourriture des cabosses, qui pourraient affecter la qualité et le volume de la production.

Par ailleurs, les dernières statistiques indiquent que les arrivées de cacao dans les ports ivoiriens ont atteint 1,686 million de tonnes au 14 septembre, un chiffre en baisse par rapport aux 1,733 million de tonnes enregistrés à la même période l'an dernier, traduisant une légère contraction de l'offre actuelle.

Le Café

Au cours de la semaine du 12 au 19 septembre 2025, les marchés du café Robusta et Arabica ont enregistré des baisses respectives de 10,13 % et 10,75 %, prolongeant une dynamique négative.

Au cours de cette période, les cours des cafés Robusta et Arabica ont cédé du terrain notamment sous l'effet de facteurs de demande affaiblie et d'anticipations d'amélioration de l'offre, qui ont amené des prises de bénéfice et un ajustement à la baisse après des pics de prix. D'un côté, les craintes concernant la capacité de la demande à soutenir des prix élevés se sont renforcées, particulièrement aux États-Unis où l'inflation, le recul possible de la consommation, et les tarifs sur les importations (surtout pour l'Arabica brésilien) créent une incertitude. Par exemple, les données récentes montrent que certains acheteurs annuleraient des contrats ou retarderaient leurs commandes de café vert, anticipant un ajustement des prix à la baisse.

De l'autre côté, des rapports sur des stocks mondiaux croissants, ainsi que des prévisions de récoltes meilleures qu'anticipé dans des régions clés, ont pesé sur le sentiment du marché. Les inventaires surveillés par l'ICE (pour Arabica et Robusta) apparaissent en hausse, ce qui laisse penser que l'offre pourrait être suffisante, voire excédentaire à moyen terme. De plus, la progression des récoltes dans des pays producteurs majeurs comme le Brésil, ou des signaux

d'assouplissement climatique ou météorologique, ont donné aux acteurs de marché des raisons de croire que la rareté redoutée pourrait être moindre que prévu.

En résumé, la combinaison d'une demande sous pression (due à des tarifs, à des perspectives économiques moins favorables, et à une consommation qui pourrait ralentir) et d'un afflux anticipé d'offre (meilleure récolte, stocks plus larges) a entraîné une correction significative des prix du Robusta comme de l'Arabica sur cette période.

Le Blé

Entre le 12 et le 19 septembre 2025, le cours du blé coté à Londres a enregistré une hausse notable, estimée à environ 0,21 %, portée par plusieurs facteurs à la fois locaux et internationaux.

D'une part, des signaux de tension sur l'offre ont commencé à émerger, notamment en raison de rendements hétérogènes observés dans certaines régions du Royaume-Uni, malgré une moisson globalement bonne. Dans certaines zones du nord de l'Angleterre, par exemple, les rendements seraient tombés à environ 4 tonnes par hectare, ce qui alimente des inquiétudes sur la qualité et la quantité disponible à moyen terme. D'autre part, cette hausse semble aussi avoir été soutenue par un rebond technique, après une période prolongée de baisse liée à l'abondance de l'offre mondiale et à la concurrence accrue sur le marché international.

Par ailleurs, les utilisateurs finaux tels que les meuniers et les industries agroalimentaires ont pu anticiper une demande physique accrue en se repositionnant sur les marchés à terme. Enfin, les facteurs macroéconomiques comme les coûts logistiques élevés ou les ajustements monétaires (notamment la baisse de taux de la Fed la même semaine) ont pu indirectement influencer la dynamique des prix. Cette hausse est confirmée dans le rapport du 19 septembre 2025 de Dewing Grain, qui signale une progression des contrats à terme de Londres pour novembre, dans un contexte où, paradoxalement, le ton général du marché reste prudent face à une offre mondiale encore jugée abondante.

L'huile de Palme

Sur la période du 12 au 19 septembre 2025, le cours de l'huile de palme a connu une baisse légère de 0,05%.

Durant cette période, la stabilité ou légère baisse de l'huile de palme semble tenir à plusieurs facteurs combinés : premièrement, une offre mieux approvisionnée de la Malaisie, avec une production qui a montré une légère progression en août (par exemple +2,3 % pour la production de palm oil brut entre juillet et août) et des stocks qui se sont accrus les stocks de CPO (Crude Palm Oil) malaisien ont augmenté de 5,4 % sur la même période.

Ces quantités plus grandes d'approvisionnement réduisent la pression haussière sur les prix. Deuxièmement, les exportations malaisiennes se sont montrées relativement faibles ou stables,

ce qui crée un surplus domestique de stocks (production forte, exportations stagnantes), contribuant à modérer les prix.

Troisièmement, le taux de change, notamment la valeur montante du ringgit malaisien par rapport au dollar, a pu jouer un rôle : un ringgit plus fort rend la matière première moins rentable pour les exportateurs exprimés en USD, ce qui exerce une pression à la baisse sur les cours internationaux.

Enfin, la demande mondiale d'huiles végétales montre des signes de faiblesse ou de substitution, surtout quand d'autres huiles (soja, tournesol) sont concurrentielles ce qui limite la capacité de l'huile de palme à monter davantage.

Le Caoutchouc

Au cours de la semaine du 12 au 19 septembre 2025, le marché mondial du caoutchouc a présenté une dynamique contrastée entre le caoutchouc synthétique TRS20, en baisse de 1,62 %, et le caoutchouc naturel RSS3, en hausse de 2,86%. Cette divergence s'explique principalement par des facteurs liés à la qualité, à la demande sectorielle et à l'évolution des approvisionnements sur les marchés asiatiques.

Le RSS3, un caoutchouc de qualité supérieure (sous forme de feuilles fumées) destiné principalement à des usages industriels de haute exigence, a vu son prix progresser en raison d'une offre plus limitée notamment causée par des conditions climatiques défavorables affectant les plantations en Thaïlande, principal exportateur de ce grade. En parallèle, la demande des secteurs automobiles et manufacturiers est restée soutenue pour ce type de caoutchouc, contribuant à maintenir une pression haussière sur les prix.

À l'inverse, le TSR20 (ou STR20 en Thaïlande), un caoutchouc de qualité standard plus largement utilisé, a subi une pression baissière due à une offre relativement plus abondante et une demande jugée moins dynamique sur le segment bas de gamme. Selon les cotations publiées durant cette période, les prix du TSR20 ont baissé d'environ 2 % tandis que ceux du RSS3 sont restés solides, voire en légère progression. Cette situation est également liée à des arbitrages de la part des acheteurs, certains privilégiant la qualité du RSS3 malgré un contexte économique globalement incertain. En résumé, la combinaison d'une demande différenciée selon les grades, de contraintes d'offre spécifiques au RSS3, et d'un excès relatif d'approvisionnement en TSR20 explique l'évolution contrastée de leurs cours.

LES PERSPECTIVES

Le Pétrole

La croissance de l'offre mondiale de pétrole a été revue à la hausse, atteignant 2,5 millions de barils par jour (mb/j) en 2025 (soit une révision de +370 kb/j) et 1,9 mb/j en 2026 (soit +620 kb/j). Cette révision fait suite à la décision prise le 3 août par huit membres de l'OPEP+ impliqués dans les réductions volontaires de production, d'augmenter leur production de 547 kb/j dès septembre. Cette hausse annule intégralement les coupes de 2,2 mb/j décidées en novembre 2023 et mises en œuvre depuis avril.

Désormais, les pays de l'OPEP+ contribueront à hauteur de 1,1 mb/j à la croissance de l'offre en 2025 et de 890 kb/j en 2026. Toutefois, ce sont les producteurs hors OPEP+ qui continueront de porter l'essentiel de l'augmentation, avec des hausses respectives de 1,3 mb/j en 2025 et de 1 mb/j en 2026. Cette progression sera principalement soutenue par l'accroissement de la production de LGN américains, de brut canadien ainsi que des extractions offshore aux États-Unis, au Brésil et au Guyana.

Cette dynamique devrait maintenir les prix du pétrole à des niveaux relativement bas à moyen terme.

Pour les sociétés pétrolières cotées à la BRVM, telles que **SMB, TOTAL CI, TOTAL SN** et **VIVO ENERGY**, une baisse des prix du pétrole brut sur les marchés internationaux pourrait avoir des effets significatifs sur leurs charges et leur rentabilité. En effet, la diminution des cours tend à réduire les coûts opérationnels, notamment dans les activités de distribution et de transformation, où les marges sont souvent sensibles aux variations de prix.

Dans ce contexte, une baisse du prix du baril serait particulièrement favorable à **VIVO ENERGY**, en contribuant à l'amélioration de ses marges bénéficiaires, notamment sur les ventes de carburants et de produits dérivés.

Le Cacao

Au vu des récents développements, les perspectives du marché du cacao restent marquées par une certaine prudence. Bien que les prix aient légèrement progressé (+0,18 %) entre le 12 et le 19 septembre 2025, atteignant un sommet de plus de deux semaines avant de refluer, cette dynamique traduit une phase d'attente. Le léger recul des cours s'explique par les anticipations d'une amélioration de l'offre mondiale dans les semaines à venir, en particulier en Afrique de l'Ouest. En Côte d'Ivoire, premier producteur mondial, les conditions météorologiques récentes faibles précipitations combinées à des périodes ensoleillées sont jugées favorables par les cultivateurs, ce qui renforce les attentes d'une bonne récolte principale pour la campagne 2025/2026, qui débute en octobre. Toutefois, des incertitudes subsistent, notamment en raison de la présence persistante de maladies telles que la pourriture des cabosses,

susceptibles d'affecter la qualité et le volume de la production. Par ailleurs, les données récentes montrent une légère contraction de l'offre actuelle, avec des arrivages portuaires en baisse par rapport à l'an dernier. Ainsi, à court terme, les prix pourraient rester relativement fermes, soutenus par une offre encore limitée et des risques phytosanitaires. À moyen terme, l'évolution dépendra étroitement du déroulement de la campagne en Afrique de l'Ouest : des conditions favorables pourraient modérer les prix, tandis que tout choc climatique ou sanitaire pourrait relancer une pression haussière sur les marchés.

Cette dynamique pourrait maintenir des prix élevés à moyen terme, et défavoriser les exportations, ayant les implications suivantes sur les entreprises cotées à la BRVM, telles que **Filtisac**, **Nestlé**, et **Unilever** seraient contrastées :

- **Filtisac**, spécialisée dans la fabrication d'emballages industriels, pourrait tirer profit d'une amélioration des perspectives de récolte de cacao pour la campagne principale 2025/2026. En effet, une hausse des volumes de production entraînerait une augmentation de la demande en sacs d'emballage pour le transport et le stockage des fèves, ce qui soutiendrait l'activité de l'entreprise. Toutefois, cette dynamique reste conditionnée à la santé des plantations : la présence de maladies comme la pourriture des cabosses pourrait réduire les volumes à emballer, affectant directement les commandes de Filtisac. L'entreprise reste donc exposée aux aléas climatiques et phytosanitaires qui influencent le rythme et la régularité des récoltes de cacao.
- **Nestlé**, acteur de premier plan dans le secteur agroalimentaire, est directement concernée par l'évolution du marché du cacao. Une hausse prolongée des prix du cacao, liée à une offre mondiale encore tendue ou perturbée par des maladies en Côte d'Ivoire, pourrait engendrer une augmentation des coûts d'approvisionnement. Cette situation mettrait sous pression les marges de l'entreprise, surtout dans un contexte où la capacité à répercuter les hausses de prix sur les consommateurs reste limitée par la sensibilité de la demande locale. En revanche, si la campagne principale se déroule dans de bonnes conditions, Nestlé pourrait bénéficier d'un approvisionnement local plus fluide et potentiellement moins coûteux, renforçant sa compétitivité. L'entreprise devra donc surveiller de près les conditions de récolte pour adapter sa stratégie d'achat et sa gestion des coûts.
- **Unilever**, également présent sur les segments des produits alimentaires et de grande consommation, bien que moins exposée directement au cacao que d'autres industriels, pourrait subir des effets indirects de l'évolution du marché. Par ailleurs, si les perturbations dans la chaîne d'approvisionnement du cacao venaient à impacter les infrastructures logistiques (ports, transport intérieur), Unilever pourrait faire face à des hausses de coûts opérationnels. Toutefois, l'impact direct sur ses activités resterait limité, sauf en cas de perturbation systémique du marché ou de dégradation économique plus large.

Le Café

Les cours du café restent fortement exposés aux risques pesant sur l'offre mondiale, accentués par les droits de douane appliqués aux principaux pays exportateurs tels que le Brésil et le Vietnam.

Les prix de l'arabica et du robusta brésiliens devraient rester sous pression à la hausse en raison des conditions météorologiques affectant les volumes de la nouvelle récolte. Egalement, la faiblesse de l'offre intérieure devrait exercer une pression à la hausse sur les prix colombiens. Au Vietnam, les prix devraient rester sous pression à la baisse en raison de l'amélioration des perspectives de production.

Une hausse des prix du café pourrait avoir un effet néfaste sur **Filtisac CI**, en réduisant la demande d'emballages destinés aux exportations. Si les volumes d'exportation de café en provenance de la Côte d'Ivoire diminuent, cela se traduirait par une baisse potentielle du chiffre d'affaires de l'entreprise, portée par une activité accrue dans le secteur agricole.

Nestlé CI pourrait, de son côté, perdre de cette dynamique avec une hausse des coûts d'approvisionnement en café sur les marchés internationaux. Cette augmentation des charges liées aux matières premières mènerait à une restriction de ses marges opérationnelles, affectant ainsi sa rentabilité globale.

Le Blé

Le cours du blé a augmenté légèrement entre le 12 et le 19 septembre 2025, porté par des inquiétudes liées à des rendements variables au Royaume-Uni et un rebond technique après une période de baisse. La demande anticipée des meuniers et industries agroalimentaires ainsi que des facteurs macroéconomiques ont également soutenu cette hausse. Cependant, malgré cette progression, le marché reste prudent en raison d'une offre mondiale encore abondante. À moyen terme, les prix devraient rester modérés, avec des hausses possibles en cas de nouvelles tensions sur l'offre ou conditions climatiques défavorables.

La légère hausse des prix du blé et la perspective d'un marché modérément haussier à stable dans les mois à venir pourraient avoir des effets contrastés mais globalement limités à court terme sur les sociétés agroalimentaires cotées à la BRVM telles que **Nestlé CI** et **Unilever CI**.

Nestlé CI et **Unilever CI** étant de grands utilisateurs de matières premières agricoles comme le blé (pour les produits céréaliers, biscuits, pâtes, etc.), une hausse même modérée du prix du blé pourrait augmenter légèrement leurs coûts de production. Toutefois, étant donné que cette hausse est limitée et prévisible, elle pourrait être absorbée par des ajustements opérationnels ou commerciaux.

L'huile de Palme

L'industrie de l'huile de palme devrait se développer, avec une offre projetée en hausse en 2025-2026. Ceci est soutenu par :

- des rendements plus élevés grâce à des conditions météorologiques favorables, en particulier dans la région sud,
- une teneur en huile plus élevée grâce à la récolte à l'âge optimal des palmiers,
- de fortes incitations à la récolte tirées par des prix attractifs des fruits de palme frais.

En 2027, l'offre mondiale de palmier à huile et d'huile de palme devrait se réduire, principalement en raison du retour prévu des conditions climatiques El Niño. Du côté de la demande, celle-ci devrait s'accélérer entre 2025 et 2027, portée essentiellement par la demande intérieure des industries en aval notamment les secteurs alimentaire, chimique et oléo-chimique ainsi que par le développement du secteur des transports, soutenu par des investissements importants dans les infrastructures et des mesures gouvernementales favorables. Cependant, malgré le soutien des partenaires commerciaux de l'Indonésie et de la Malaisie, la croissance des exportations pourrait rester modérée, ces derniers favorisant les importations en provenance de Thaïlande comme alternative.

Pour des entreprises comme **PALM CI**, spécialisées dans la production et l'exportation d'huile de palme, la hausse des prix sur les marchés internationaux représente un levier clé de rentabilité. En effet, des tarifs de vente élevés se traduisent directement par une amélioration des marges opérationnelles et une augmentation du chiffre d'affaires à l'export. Cette tendance favorable s'est déjà reflétée dans les résultats financiers du premier trimestre 2025, où **PALM CI** a enregistré une nette progression de ses bénéfices, illustrant l'impact positif d'un environnement de marché porteur sur sa rentabilité. Tant que les cours mondiaux resteront soutenus, **PALM CI** pourra continuer à bénéficier de cette dynamique pour renforcer sa position concurrentielle et accroître ses performances dans les prochains trimestres.

Le Caoutchouc

En 2025, le marché mondial du caoutchouc naturel, en particulier les grades TSR20 et RSS3, se caractérise par une demande soutenue, notamment en Asie, et des prix relativement élevés.

Après une hausse significative des prix en 2024, alimentée par des conditions climatiques défavorables et une forte demande dans l'industrie automobile, les perspectives restent mitigées. La reprise de la production en Thaïlande et en Indonésie, conjuguée à des phénomènes climatiques plus favorables, a contribué à une modération des prix. Cependant, les tensions commerciales internationales, les nouvelles régulations environnementales comme le règlement européen sur la déforestation, et la volatilité économique mondiale créent des incertitudes.

La baisse des prix observée à court terme pourrait favoriser les volumes d'exportation de caoutchouc, accentuant ainsi les débouchés à l'international. Cette conjoncture pourrait valoriser le chiffre d'affaires des principaux acteurs du secteur, notamment **SAPH CI** et **SOGB CI**.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com

Disclaimer

Le présent document ne constitue pas une offre de contrat, une sollicitation, un conseil ou une recommandation de la part de la SA2IF, en vue d'une quelconque transaction, Les informations contenues dans le présent document sont communiquées à titre purement informatif et n'ont aucune valeur contractuelle. Elles ne reflètent qu'un document de synthèse de tous les communiqués de conseil des ministres de la zone UMOA lus par les équipes de la SA2IF et elles sont sujettes à des modifications à tout moment et sans préavis.

Par ailleurs, pour plus d'informations ou des avis à titre de conseil en investissement, vous êtes priés de consulter la SA2IF aux contacts mentionnés dans le présent document.

Société Africaine d'Ingénierie et d'Intermédiation Financières
Agrément N° CREPMF/2022/120 du 05/08/2022 sous le numéro SGI/2022-02

Sise au Burkina Faso, Ouaga 2000 enregistrée au RCCM sous le N° BF OUA 2022 B1537

Coordonnées : (+226) 75 20 01 01 - 64 36 99 99 - 25 46 46 35

Site web : www.sa2if.com - Email : clients@sa2if.com